



« Ces deux années de pandémie ont fracturé le corps enseignant d'un point de vue pédagogique »

Depuis le confinement du printemps 2020, les écarts entre les méthodes d'enseignement se sont accentués, notamment avec l'irruption du numérique, relève Luc Ria, professeur en sciences de l'éducation, dans un entretien au « Monde ». Une situation qui participe du malaise d'une partie des professeurs, note-t-il, convaincu par ailleurs qu'« on ne reviendra pas à l'école d'avant ». Professeur des universités en sciences de l'éducation, Luc Ria est également directeur de l'Institut français de l'éducation. Il a conduit pendant le premier confinement du printemps 2020 une enquête sur les pratiques pédagogiques des enseignants, et a recueilli près de 5 000 réponses. Depuis, lui et son équipe poursuivent ce travail par le biais d'une enquête qualitative au long cours avec une vingtaine d'enseignants pour comprendre comment la pandémie fait évoluer les pratiques pédagogiques.

Le confinement de mars 2020 a été, selon vous, le point de départ d'une révolution pédagogique. Pourquoi ?

La culture de la classe est très forte en France. Cette forme scolaire est garante d'une unité de temps et d'espace qui permet à tous les élèves de bénéficier d'une offre d'enseignement commune. Le confinement du printemps 2020 a mis un frein brutal au groupe classe. Il a annihilé ce qui était possible et presque naturel pour les enseignants. Environ un tiers des enseignants se sont retrouvés en plein désarroi avec le sentiment que leur activité était empêchée, voire mutilée, un tiers a essayé tant bien que mal de rebondir et un tiers s'est penché sur des formes nouvelles d'enseignement et a construit de nouvelles ressources pédagogiques.

Quelles sont les solutions les plus marquantes ?

Des enseignants ont produit des capsules vidéo, par exemple, au point d'effectuer parfois un vrai travail de youtubeur. Il leur a fallu réinventer le métier, avec des questions simples mais essentielles : comment donne-t-on une consigne par ce canal ? Alors que, en classe, transmettre une instruction est assez transparent, voire automatique, les enseignants ont commencé à réfléchir du point de vue de l'élève en tant qu'individu. Un véritable changement de perspective.

Lire aussi

En un an, le grand bond du numérique au lycée

Même chose sur la classe inversée [les cours à la maison, les exercices en classe] , qui a pris un nouvel essor. Cette méthode permet de repositionner les connaissances en amont, en aval ou en parallèle du cours. Ce qui a changé fondamentalement, c'est cette prise de conscience des possibilités de l'asynchrone. Avant la pandémie, tout était en présentiel, si ce n'est la portion congrue des devoirs à la maison. La classe était conçue comme une sorte de bulle. Aujourd'hui, des réflexions s'engagent sur l'agenda scolaire selon une dynamique spatio-temporelle renouvelée.

Qu'en reste-t-il deux ans plus tard ?

Il y a eu autant de promesses et de possibilités que d'échecs et de renoncements. La multiplication des protocoles sanitaires a empêché la pédagogie de se déployer. Les situations sont assez figées avec le port du masque et l'impossibilité de brasser les classes, sans compter que les perturbations persistent fortement. On l'a bien vu, en janvier, avec l'absence perlée des élèves. Elles obligent les enseignants à s'adapter encore et encore, jusqu'à l'épuisement.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

« Apprendre aux enseignants à réfléchir sur leurs habitudes pédagogiques »

Malgré tout, on ne reviendra pas à l'école d'avant car cette période a ouvert les possibles. Chaque enseignant a vu, lors de ces deux dernières années, des occasions de faire le travail autrement. Mais tout se joue à un niveau trop individuel. Toute cette pédagogie du confinement a été réalisée en bricolant, en braconnant. Mais, si ces initiatives ne sont pas relayées et prises en main par l'institution, la tentation est grande de repasser à une forme plus traditionnelle de transmission des savoirs, ne serait-ce que pour retrouver le groupe classe, cher aux enseignants.

Quelle place a pris le numérique dans ces évolutions ?

Il n'y a pas un enseignant, maintenant, qui n'utilise pas le numérique d'une manière ou d'une autre, pour l'appel, la





communication avec les parents ou comme une ressource pédagogique complémentaire. Là encore, on ne reviendra pas en arrière. Or il existe beaucoup d'écarts entre les professeurs très agiles et les réfractaires. Ces deux années ont fracturé le corps enseignant d'un point de vue pédagogique, et le numérique n'y est pas pour rien. Les pratiques pédagogiques se sont diversifiées de manière très significative. Les parents d'élèves sont en première ligne pour percevoir ces différences. Il peut parfois y avoir de la surenchère ou de la concurrence directe ou indirecte entre enseignants. Certains peuvent penser qu'ils ne sont plus à la hauteur. Cela peut créer de la solitude ou de la dépression.

Lire aussi

Pédagogie numérique : trois innovations mises en œuvre dans les établissements

Il faut absolument qu'il y ait à l'échelle des établissements scolaires, des circonscriptions, des académies, une sensibilisation au numérique, mais aussi une appropriation critique de ces outils, pour que chacun puisse repérer dans quelle mesure ils peuvent apporter ou non une valeur ajoutée aux élèves. La formation des enseignants à ces enjeux est primordiale.

Que crée cette diversité des pratiques sur le corps enseignant ?

Actuellement, beaucoup doutent de la suite. S'il n'y a pas une reprise en main des équipes ainsi que des projets construits de manière solidaire, certains vont avoir l'impression de ne pas retrouver leur place. Ces deux années de montagnes russes ont augmenté les écarts en termes de professionnalité, dans la capacité à enseigner « le moins mal possible » dans ce contexte chaotique. Cela n'a rien de générationnel : il y a des gens agiles ou résistants à tout âge. Il n'en reste pas moins que l'unité de la profession est en danger.

Lire aussi

Article réservé à nos abonnés

« Enseignant, pourquoi je résiste en partie au numérique éducatif »

